HAUTES-ALPES | Pour éviter les problèmes de cohabitation avec le ski alpin, des itinéraires balisés sont créés

# Le ski de randonnée fait sa trace en stations

En créant des itinéraires de randonnée, Puy-Saint-Vincent répond à la tendance

S'adapter. Se renouveler. Surfer sur la bonne vague. Les stations de sports d'hiver sont dans l'obligation de coller aux attentes de la clientèle, de répondre à la demande, de suivre la tendance du marché. Et comme le ski de randonnée fait son retour en grâce, les professionnels du tourisme suivent la trace. Pour faciliter et sécuriser la pratique, plusieurs stations ont décidé d'accompagner les encolleurs de peaux de phoque en montagne pour faciliter la cohabitation entre le ski de randonnée et le ski de piste.

e domaine skiable de ■Puy-Saint-Vincent vient d'ouvrir un espace sécurisé, dédié au ski de randonnée.

Le parcours offre 1000 mètres de dénivelé entre la station 1400 et la Crête du Rocher noir (2400 m) dans une ambiance montagne, plutôt aérienne. Aujourd'hui, le parcours est aménagé jusqu'à Pré-Rouge à 2000m d'altitude. La suite du parcours sera jalonnée ultérieurement. Sur cet itinéraire il est donc possible de monter avec des skis équipés de peaux de phoque et de rejoindre plusieurs pistes de ski alpin pour redescendre. Plusieurs raisons ont motivé la réalisation d'un tel projet.

#### Une demande des clients

Il s'agissait tout d'abord de répondre à une demande de la clientèle pour des parcours dédiés à l'itinérance. Nombreux sont ceux, en effet, qui recherchent une pratique de pleine nature hivernale sans avoir à se soucier de l'aspect sécuritaire et décisionnel du ski de montagne. Une offre s'est développée depuis quelques années déjà dans la station de Puy-Saint-Vin-



Les utilisateurs doivent respecter les horaires d'utilisation, entre 9h et 17h, en dehors du damage, car la redescente s'effectue par les pistes.

cent avec des itinéraires raquette, non damés mais sécurisés. Aujourd'hui, 80 % de l'utilisation du domaine nordique se fait d'ailleurs ainsi. Mais rien n'était encore proposé pour la glisse.

La seconde raison concerne l'exploitant du domaine skiable et la difficulté qu'il rencontrait pour proposer une solution alternative à la remontée des pistes de ski alpin par des skieurs de rando. Cette pratique est interdite la plupart du temps par des arrêtés municipaux de sécurité, mais peu de sites réussissent à l'appliquer à la lettre. Jean-Claude Anthouard, directeur de la SAEM Les Écrins a donc souhaité étudier un nouveau concept pour répondre à la préoccupation de son

chef des pistes, Vincent Roz, en matière de sécurité. Ils ont demandé à Guillaume Ulisse, responsable du domaine nordique, de le rendre effectif en termes de repérage et choix d'itinéraire, d'élagage et de balisage. Un gros travail a déjà été effectué avant l'arrivée de la neige, durant l'été.

### Gérer la sécurité

Enfin, Puy-Saint-Vincent et Vallouise dans son ensemble se sont construits une culture du ski alpinisme par l'accueil des nombreuses compétitions internationales. Proposer un parcours qui puisse être un terrain d'entraînement facile et sûr pour les pratiquants de la discipline, « c'était, expli-

touristique et sportif. C'est d'ailleurs un positionnement qui relève plus de l'organisation que de l'investissement, ce qui est important lors de périodes difficiles. En effet, nous avons surtout investi le savoir-faire que nous avons acquis depuis trois ans sur ces parcours d'itinérance, plus que de l'argent. Nous savons que nous ne pouvons plus réduire l'offre à la seule pratique du ski alpin. Nous répondons à une tendance. Les gens ont besoin de se vider la tête, mais avec les nombreux accidents survenus ces derniers temps, ils ont envie que des organismes gèrent pour eux la sécurité ». Des panneaux vont être

que Guillaume, donner du

sens à ce positionnement

apposés au départ de l'itinéraire avec les consignes de sécurité. Ainsi pelle, sonde et DVA (Détecteur de victimes en avalanche) restent conseillés.

L'investissement a été fait par la SAEM Les Écrins en partenariat avec la mairie. « Même si l'outil a été mis en place par le service des pistes, nous souhaitons le partager et attendons le soutien des professionnels. Des guides, des personnels des magasins nous ont d'ailleurs aidés et tous peuvent veiller sur l'itinéraire, faire des remarques » précise Guillaume Ulisse.

Jocelyne BIANCHI-THURAT

Pour en savoir plus : SAEM Les Écrins 04 92 23 43 43 et ski.puysaintvincent.com

## « C'est une bonne solution »



Médecin urgentiste et guide de haute montagne, Pierre Muller a testé l'itinéraire rando-ski à Puy-Saint-Vincent Photo JAN NOVAK

Dierre Muller est guide de à l'abri des dangers d'ava-I haute montagne. Il est lanches. Il est possible alors également médecin au service des urgences à Briançon depuis 15 ans et il accompagne le PGHM pour les secours en montagne. Il travaille aussi pour la marque de skis Salomon. Il encadre également les skieurs et veille sur leur sécurité lors des tournages de films publicitaires. Il conseille l'équipe sur les choix d'itinéraires, la dangerosité, le placement des cameramen.

« Les marques de ski communiquent actuellement beaucoup sur le ski de randonnée, c'est un marché en pleine expansion. Et elles sont très investies dans la communication sur la sécurité. C'est à ce titre que la démarche de Puy-Saint-Vincent m'intéresse. Elle permet d'élargir le domaine, d'offrir une pratique sécurisée près de là où skie le reste de la famille ou les amis ; l'activité se fait facilement, sans prise de risque,

de pratiquer seul, ce qui est d'ordinaire très déconseillé. C'est un bon moyen de faire de l'exercice, de s'entraîner à la montée. Les gens qui utilisent ce type d'itinéraire ont dans un coin de la tête le rêve d'aller plus loin dans la montagne. On voyait toujours des gens remonter les pistes. C'était dangereux, et interdit par des arrêtés municipaux. Des aménagements comme celui de Puy-Saint-Vincent ou ce qui se fait aussi à Serre Chevalier sont une bonne réponse des stations. Il y a d'ailleurs déjà un moment que cela se pratique en Suisse. Les itinéraires de ce type permettent de faire connaître l'activité. Ils la montrent sous un autre jour que le visage dramatique qu'on lui prête souvent. Alors qu'avec un bon apprentissage et le respect des règles elle peut être parfaitement sûre ». Recueilli par J.B-T.

## Dans le Queyras, la montagne de Peynin a été balisée

